

taire du pape est présente et ajoute un coup d'oeil tout spécial.

Cette petite armée comprend quatre corps différents :

- 1o La garde noble ;
- 2o La garde suisse ;
- 3o La garde du palais ;
- 4o Les gendarmes.

La garde noble, placée sous le commandement d'un prince italien, compte environ cent cinquante gardes. Elle se recrute dans les familles catholiques de l'aristocratie italienne. Son costume est très somptueux : tunique rouge, culotte blanche, bottes éperonnées, casque doré à crinière ondoyante. Ce sont eux qui entourent la chaise ("sedia gestatoria") sur laquelle on porte le Pape dans les grandes solennités.

La garde suisse comprend cent hommes, tous de haute taille, superbes fils des cantons suisses catholiques ; leur tenue d'ordonnance, restée la même à travers les siècles, fut dessinée par Michel-Ange.

Leur service consiste à se tenir en sentinelle aux issues et dans les couloirs du Vatican. Nuit et jour il y a des Suisses qui veillent. Près des deux grands portes qui, à droite et derrière Saint-Pierre, donnent accès au palais du pape, et sur le vaste palier d'escalier par lequel on pénètre dans les appartements privés, trois gardes de Suisse ne chôment et ne s'endorment jamais.

Les gardes du palais, ou gardes palatins, sans solde et sans ambition, se recrutent parmi les artisans ou petits bourgeois de la ville.

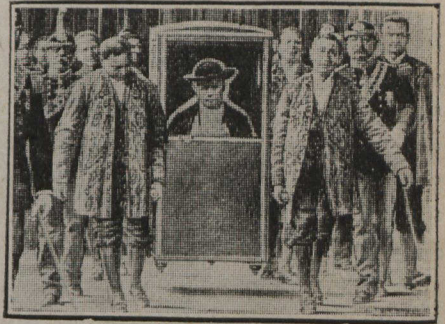
Au nombre de quatre cents, ils endossent un uniforme bleu, et forment la haie entre la foule qu'ils contiennent et le cortège qu'ils laissent passer sans le suivre.

Quant aux gendarmes pontificaux, au

nombre de cent vingt, avec leurs buffetories blanches sur leurs tuniques bleu clair, leurs bottes molles, leurs culottes en peau de daim, leurs grands sabres traînants, et leurs kolboeks gigantesques au poil luisant, on les prendrait presque pour des grenadiers du temps de Napoléon Ier.

Quand le Pape Pie X descend à la basilique pour une grande cérémonie, viennent en premier lieu les gardes-suisse, les gendarmes et les gardes-nobles ; ce sont ensuite les massiers vêtus de violet et portant les clefs de St-Pierre en sautoir.

Derrière ceux-ci, suivent les camériers, habillés de soie noire, toque à plume sur l'oreille, grande collerette tuyautée ou vêtement, culottes courtes et épée au côté.



Sa Sainteté Pie X dans la "sedia"

Puis voici les "princes assistants" issus des plus hautes familles de Rome et ensuite le Sacré Collège composé des Cardinaux en soutane rouge ; chacun d'eux est accompagné d'un caudataire en robe violette et d'un autre serviteur en habit noir, culotte courte et petit manteau.

C'est alors qu'apparaissent les "bussolanti" ou gardiens privés du Pape.

Les uns portent les grands éventails en plumes d'autruche qui encadrent la physionomie du Pape, et les autres soutien-